

Mon médecin m'a prescrit de faire une prise de sang. Et il a fait une liste, pour le laboratoire, de choses à analyser dans mon sang ; parce qu'il y a beaucoup de choses dans le sang, qui sont bonnes, ou pas, pour notre vie... la glycémie pour le sucre, les globules blancs, le cholestérol, etc... Et puis parmi nous il y a ceux aussi qui donnent leur sang pour permettre à d'autres de vivre...

Jésus, lui, on ne lui fait pas de prise de sang ; mais il donne le sien.

→ Dans le sang de Jésus qui coule de son corps, sur la croix, il y a bien sûr aussi le taux de cholestérol, de sucre, de plaquettes de globules etc... parce qu'il est pleinement homme. Mais il est aussi pleinement Dieu – il n'y a qu'en lui Jésus, que peuvent cohabiter ces 2 natures sans que l'une n'annule l'autre d'ailleurs.

Or, si le sang, c'est la vie de l'homme ; dans le sang de Jésus, coule aussi la vie de Dieu.

→ et la vie de Dieu nous est donnée dans l'Eucharistie... Ce n'est pas nous qui la prélevons, comme on ferait une prise de sang ; mais c'est lui qui nous la donne.

Dans ce pain et ce vin, Jésus, au cours de son dernier repas, le jeudi saint, nous a fait un coup de maître si l'on peut dire : à travers ces choses sensibles (pain et vin), il nous donne sa vie, et pas seulement de manière spirituelle. Vous savez, parfois on peut entendre que le pain et le vin qui deviennent le corps et le sang du Seigneur, c'est surtout spirituel... et le pire de tout c'est quand on dit que c'est surtout abstrait, c'est spirituel surtout, mais en fait c'est pas vraiment son corps et pas vraiment son sang ... et bien si, c'est ça !

→ Le coup de maître de Jésus, c'est pas de faire « comme si », mais c'est de le faire réellement.

→ Jésus a donné aux prêtres que, en étendant les mains et en appelant l'Esprit Saint sur le pain et le vin, ces offrandes deviennent réellement le corps et le sang du Seigneur... et ce, même si l'aspect visible ressemble toujours à du pain et du vin...

→ Mais enfin, ce n'est pas compliqué à comprendre, mes amis ! → ne dit-on pas que la beauté d'une personne n'est pas tant extérieure, qu'intérieure ? pourtant, si nous ne voyons pas l'intériorité d'une personne, au premier abord, ça ne veut pas dire que ça n'existe pas... → ne dit-on pas aussi que c'est la face immergée de l'iceberg qui est la plus importante ? pourtant nous ne la voyons pas... mais nous savons bien que ça existe...

→ Alors pourquoi ce serait plus compliqué que dans ce morceau de pain et ce peu de vin, se cache la véritable vie du Christ Jésus ? d'autant que c'est pas nous qui le faisons, mais c'est Dieu qui le fait... et nous, nous avons juste à croire au-delà de ce que nous voyons !

→ Croire que lorsque nous communions, le Christ vivant vient vivre en nous, grâce à l'Esprit Saint qui est descendu sur ces offrandes. Et, comme le Père, qui a envoyé le Fils, vit en lui et lui dans le Père ; de même, celui qui mange sa chair et boit son sang – même sous l'aspect extérieur de pain et de vin – vit de la vie du Fils et du Père.

Vous voyez, nous prenons le temps, dimanche après dimanche, depuis la Pentecôte et le don de l'Esprit Saint, de méditer ce grand Mystère de la foi : la Trinité dimanche dernier, présente dans le Corps et le Sang du Seigneur, et en nous même lorsque nous communions, ce dimanche ; pour nous faire entrer nous aussi dans ce Mystère de Dieu, vendredi et dimanche prochain, avec le Sacré Cœur.

→ Et nous n'aurons pas assez de tout le reste de l'année liturgique et finalement de toute notre vie, pour comprendre à quel point il est grand le Mystère de la Foi !

Il nous fait vivre et grandir, non pas en taille, mais en sagesse, comme manifestation de la présence de Dieu dans une vie ; et en charité, comme action de Dieu dans une vie...

→ Car si Dieu nous faisait une prise de sang spirituelle, à nous, que trouverait-il ? quel serait le taux de charité ? le taux de prière, le taux de Don de soi, le pourcentage d'amour ... ?

Viens Seigneur, demeurer en nous, pour qu'en ouvrant la porte de notre vie intérieure, nous demeurions en toi pour toujours.